

L'Étincelle



PSA Poissy

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

Lundi 28 mars 2016

Le 31 mars et dès le lendemain : Tous ensemble contre la loi travail !

Durant tout le mois de mars, la mobilisation des jeunes, les grèves, les manifestations des travailleurs, ont rendu encore plus évident ce que chacun sait : tous ceux qui vivent de leur travail, ou espèrent en vivre un jour, sont contre cette loi El Khomri. Ne la soutiennent que les patrons et les politiciens à leur service. Soit ! Eh bien maintenant, il faut passer aux actes et tous entrer dans la lutte pour le retrait de cette loi.

Les rafistolages du gouvernement n'entament pas la colère. Et pour cause, il s'agit toujours d'une attaque sans précédent contre les quelques protections légales offertes par le Code du travail. Qu'on y pense ! Pendant des décennies, les travailleurs se sont battus, parfois au prix de leur vie, pour obtenir la journée de travail de 8 heures. Cette dernière est inscrite dans le Code du travail depuis 1919. Elle était déjà sérieusement attaquée à coups de dérogations et voilà que le gouvernement veut carrément permettre la journée de 12 heures sur simple accord d'entreprise ! Voilà la « modernité » vue par les patrons : le retour un siècle en arrière. Et il en va de même pour tous les autres points de cette loi qui, à l'image de l'ensemble de la politique du gouvernement depuis 2012, est entièrement en faveur du patronat et contre les travailleurs.

Ils sont tous ensemble...

À droite, on reproche simplement au gouvernement de ne pas aller assez loin. Comme au Front national. Tous sont main dans la main avec le patronat, personne ne viendra nous sauver en 2017. Alors sauvons-nous nous-mêmes !

... soyons-le nous aussi !

L'écrasante majorité des travailleurs est contre cette loi. Le gouvernement le sait mais, comme le dit Myriam El Khomri, « l'opinion publique n'est pas la seule boussole du gouvernement ». En clair, ils se fichent de ce qu'on pense. La seule façon de les faire reculer est de leur montrer par notre mobilisation, la plus large possible, qu'ils ont bien plus intérêt à retirer la loi qu'à s'obstiner.

La journée de grève et de manifestations du 31 mars est l'occasion de construire cela. Partout, nous pouvons discuter entre collègues, y compris avec les plus sceptiques, pour nous convaincre que,

oui, c'est possible, tous ensemble nous avons la force de les faire reculer. Que sans nous, rien n'est produit, aucune richesse n'est créée, et que c'est bien cela notre force. Et que la première étape pour le mesurer est de se mettre en grève et d'aller manifester jeudi prochain. C'est le moment de nous réunir en assemblées générales, en comités de mobilisation, de nous concerter, de nous coordonner et de préparer la suite.

Ce n'est qu'un début

Bien entendu, le gouvernement ne cèdera pas dès jeudi soir. Ils utiliseront toutes les ficelles à leur disposition. Ils tenteront de nous dénigrer. Ils essayeront d'instrumentaliser les attentats de Bruxelles pour qu'on se range derrière eux. Ils enverront les flics provoquer des affrontements, notamment avec les jeunes, pour casser le mouvement, comme les trois brutes en uniforme qui ont tabassé un lycéen la semaine dernière.

Le combat contre l'exploitation, contre les licenciements, contre les salaires bloqués et le travail qui s'intensifie ne fait que commencer. Les grèves, les manifestations, les assemblées générales doivent se poursuivre jusqu'au retrait de la loi. Chacun peut s'investir dans ce mouvement, débattre de la suite de la mobilisation et des formes qu'elle prend, le 31 mars et aussi dès le lendemain « *comme des lions* », pour reprendre le slogan des grévistes de PSA il y a deux ans.

Une chose de sûre : la colère qui va s'exprimer jeudi prochain ne doit pas retomber et doit continuer de s'exprimer les jours suivants.

**Jeudi 31 mars, tous en grève
et à la manifestation !
À Paris Place d'Italie,
manifestation à 13h30**

Les hirondelles ne font pas le printemps

Au Montage, B2, MV4, la direction veut supprimer le poste Garniture arrière. Depuis une semaine, RG, RF et toute la clique se succèdent pour trouver le moyen de faire peser la charge de travail sur les postes à proximité. Mais la servante est loin, et les « spécialistes d'ergonomie » tournent parfois à 6 ou 7 autour de ces postes déjà surchargés.

Quitte à rester là à rien faire, ils n'ont qu'à filer un coup de main à ceux qu'ils veulent surcharger.

Panne : au choix, bobards ou coups de balais

Mardi 22, nouvelle panne au Montage, B2, équipe 12. Elle a duré plus de 30 minutes. Mais au lieu de nous laisser souffler, la direction en a profité pour imposer les réunions Q1 prévues pour le lendemain. Manière de nous faire payer ses bourdes. Et encore on a échappé aux 5S prévus après les réunions Q1, si la panne avait duré plus longtemps.

Deuil difficile de Paul le poulpe

Lors de ces réunions Q1 la direction a pleurniché sur les accidents. Leur nombre baisse, ça fait payer moins de pénalités, mais ce qui la chagrine c'est que le nombre des arrêts de chaîne augmente. Alors elle accuse les objets au sol : vis, agrafes, etc. qui entraînent les arrêts.

Ramasser les objets aux cadences que la direction impose, c'est possible pour une pieuvre pas pour un être humain. Faute de pieuvres, la direction doit embaucher.

La direction a un problème au Q

La direction répète aux Q1 qu'elle vise l'« Usine excellente » à PSA Poissy, avec un objectif qualité à 100 %. Mais elle n'en est qu'à 75 % de « bon direct » en moyenne, faute de personnel. Rappelons que l'usine PSA d'Aulnay était « Usine excellente », avec 90 % de bon direct, c'est la première que PSA a fermé. Ce sont nos luttes et non leurs labels bidon qui nous protégeront.

Bon dernier du podium

Au Rappy, secteur des Fonds, les ouvriers qui déposent des cordons sur les caisses, sont postés sur des podiums-élévateurs vieux et bas de gamme. Souvent les opérateurs se retrouvent à des hauteurs mal adaptées à leur taille. Résultat : galère, épuisement et la maintenance perd son temps à d'interminables réglages.

La direction est championne pour investir dans des robots qui suppriment des postes, mais pour changer du matériel et le rendre moins pénible, elle est bonne dernière.

Émission « C'est du propre » sur la chaîne B2

Les toilettes du Montage sont dans un état encore plus lamentable que d'habitude depuis le début du mois : sales et insalubres, plus d'essuie-main, c'est la fête à la grenouille et aux microbes. Leurs économies sur le personnel de nettoyage vont bientôt transformer l'usine en porcherie. De quoi reprendre à M6 ses idées d'émissions. Pas de panique, si nos WC sont inutilisables, il reste ceux de la direction !

Une nouvelle gamme de prêt-à-porter

Les « bleus » de travail font défaut : retards sur les retours, tenues mal nettoyées, certains ont gardé le même bleu pendant 3 semaines... Quand de nouvelles tenues arrivent, elles ne sont pas à la bonne taille. C'est ça le look PSA : un défilé de mode au pas cadencé de la chaîne, en bleu trop petit et trop sale.

On n'est pas des moineaux

Depuis la semaine dernière on peut prendre connaissance de ce que l'on va toucher de la « prime de 2 000 € » en avril. Ça calme ! Après que la direction a fait tourner à fond sa campagne nationale de pub sur tous les médias, les 2 000 € ont rétréci au lavage de cerveau. Un technicien va toucher moins de 1 700 €, un opérateur moins de 1 500 €. Vu le pognon que se fait PSA et son PDG, on veut un salaire mensuel correct pas de misérables miettes.

Ces sangsues qui dirigent les usines et la société

Pour l'année 2015, Tavarès, PDG de PSA, a doublé son salaire et a touché 5,24 millions d'euros. Ce parasite social, qui tire sa richesse de notre travail en détruisant des milliers d'emplois et en bloquant nos salaires, gagne donc 14 350 € par jour (12 Smics / jour !), samedi et dimanche compris. En une journée il perçoit plus d'un an de Smic. Est-ce qu'on a besoin de ces gens-là ?

Course des Carlos, c'est à qui pisse le plus loin

Le salaire 2015 de Carlos Ghosn le PDG de Renault-Nissan sera lui d'environ 15 millions d'euros, 41 200 € par jour, 36 Smics, etc. Carlos Tavarès, ancien n° 2 de Renault, peut donc continuer sa crise de jalousie. En 2015 il n'a fait que combler un peu son retard sur son ancien patron et rival Carlos Ghosn. « Back in the race » n'a pas suffi, Carlos Ghosn a toujours le plus gros kiki.

Pas de pause contre leur bêtise

À l'usine de PSA Vesoul, la direction a annoncé que dorénavant il n'y a aura plus qu'une pause unique de 21 minutes avec interdiction de prendre un café ou de fumer en dehors de la pause.

Les débrayages se sont multipliés, les RU ont dû se calmer et rétablir les pauses. Maintenant la direction se rend compte qu'elle a attisé aussi les mécontentements contre la loi travail et les pressions au boulot. Bien fait !

Rentabilité = Mise en danger

Jeudi 10 mars, à Renault Cléon, un ouvrier mécanicien a été écrasé par une machine lors d'un dépannage. Travaillant seul, il s'est retrouvé, plusieurs minutes en arrêt cardiaque avant d'être découvert par un salarié.

Ce père de 2 enfants âgé de 33 ans est décédé une semaine plus tard. Les baisses importantes des effectifs en maintenance ne font qu'accroître les dangers.